

STOIRE ET PATRIMOINE SEYNOI

Octobre 2007

La page jaune

Bulletin de liaison

EDITORIAL

Malgré les difficultés financières que nous avons rencontrées - depuis deux ans absence de subvention municipale - la bienveillance et le soutien de certains, nous permettent de poursuivre nos objectifs ambitieux. Le travail que nous menons sur la mémoire des femmes seynoises de la ville ouvrière que fut La Seyne ainsi que celui sur la valorisation du patrimoine - cette année le quartier Berthe en transformation – intéresse et est soutenu par diverses institutions. L'organisation de notre colloque annuel et la diffusion des articles écrits dans notre revue annuelle par les intervenants, partiellement subventionnées, nécessitent de nouvelles formes de financement. Ainsi, cette année, la vente de la revue « Regards sur l'histoire de La Seyne-surmer » - merci et bravo, entre autre, à nos amies Monique et Michèle - nous a apporté quelques subsides bienvenus. Le bénévolat du maquettiste a rendu possible la fabrication de la revue, revue indispensable à la diffusion de cette histoire que nous souhaitons continuer à fabriquer. En dehors des cotisations, il nous faut faire preuve d'imagination pour trouver les moyens de couvrir les frais inhérents au fonctionnement l'association. Par ailleurs, c'est dans une mutualisation des moyens et des compétences avec d'autres associations que nous envisageons de poursuivre les activités de notre association historique et patrimoniale.

« LE QUARTIER BERTHE, UN TERRITOIRE ET SES MEMOIRES »

Tel a été l'intitulé de la table ronde qui s'est tenue le 15 septembre à l'Espace culturel Tisot dans le cadre des journées du patrimoine (des 15 et 16 septembre). Elle déroulée s'est en présence d'une quarantaine de personnes, habitants, représentants d'associations du quartier, ainsi que du maire et une partie de son équipe.

Berthe, un patrimoine? Cette question peu habituelle, après la balade dans le quartier, a trouvé d'autres éléments de réponse dans l'exposé de Catherine Lamarle architecte urbaniste qui a accompagné toutes les évolutions successives du quartier depuis son arrivée en 1981. Elle a retracé brièvement les différentes générations et types leur originalité constructions avec architecturale : ce quartier vieux de 50 ans a été édifié en une trentaine d'années. Difficile en si peu de temps de trouver ses marques! Des projections sur le quartier de la Duchère à Lyon ont permis de mieux cerner l'originalité de Berthe (des bâtiments bien espacés) et les similitudes de son évolution, avec d'autres ensembles suburbains qui témoignent de l'histoire des « Trente Glorieuses ».

Jean-Pierre Margier, ancien prêtre ouvrier aux chantiers, a donné quelques chiffres qui ont frappé les esprits, Berthe compte 40% de jeunes et de chômage. Il a évoqué les difficultés présentes malgré tous les différents plans passés de rénovation. Nous aurions aimé qu'il évoque davantage la vie des habitants avec leurs solidarités durant justement cette période charnière qui a vu ce quartier neuf, fier de ses conditions d'habitat moderne, se transformer avec ici comme ailleurs une crise du lien social. Il y a, pour nous, une culture à transmettre à une population jeune qui fait de ce quartier un réservoir de dynamisme.

La discussion qui a suivi a porté sur les difficultés actuelles à mobiliser la population. Les échanges ont été de qualité. Guy-Laurent Sylvestre de l'Université du citoyen a décrit tout le travail nécessaire « d'accroche » pour amener les habitants à être acteurs des changements. Pour nous la connaissance de leur histoire peut les y aider. Aussi pourrions-nous répondre affirmativement au titre donné au compte-rendu de notre action par un quotidien « L'avenir de Berthe a-t-il besoin de son histoire ? »

Cette table ronde s'inscrit dans un projet d'ensemble mené en partenariat avec l'Université du citoyen et Créa 7ème art. Cette journée du 15 septembre est le point de départ de cette action commune qui doit se prolonger jusqu'à la fin de cette année. Berthe, un patrimoine à reconnaître, histoire à suivre....

JOURNEES DU PATRIMOINE : BERTHE, TERRE DES HOMMES

Avec Joséphine Moretti et Catherine Lamarle et Freddy Guglielmi, en présence du conseiller général du canton et du responsable du futur aménagement du quartier, nous avons essayé de réveiller des mémoires sur et dans Berthe au cours d'une visite urbaine, à travers différents thèmes: Berthe lieu de passage donc de Berthe rencontre, nourricière donc terre pour les hommes, puis le grand ensemble du quartier Berthe terre urbaine pour les hommes.



Depuis les limites Est à la mairie technique, anciennement les abattoirs, en passant par les hauteurs des gais versants, les promeneurs longent ensuite le Germinal A4 qui recouvre la Berthe (station de pompage et le ruisseau aux têtards cher aux enfants du quartier).

Les grandes voies recouvrent le vallat de Vignelongue, le square Bobby Sand conserve les traces d'une noria et les platanes qui l'entourent.

Assemblée générale statutaire,

le 5 décembre à 17h30,

aux Chantiers de la Lune

La rue Gramsci suit le tracé du chemin de Saint-Jean. Les restes des allées de l'ancienne bastide a laissé la place aux écoles Malraux et Giono (vues depuis la route), la trace d'anciens puits. La balade s'est achevée à la « Banane », architecture nouvelle des années 1960, où le groupe des visiteurs s'est dispersé.

La page jaune Bulletin de Flaison hps 🕝

Olea europea son nom scientifique

DLIVIER

La feuille et le fruit par leurs principes actifs rentrent dans la composition de nombreuses spécialités pharmaceutiques

Illustrant nos paysages méditerranéens

Vedette d'une robustesse herculéenne

Indice de récompense offert aux glorieux vainqueurs

Et sans oublier son huile dorée comparable à une liqueur

Régalant les fins gourmets et possédant des bienfaits salvateurs



Si la rubrique vous intéresse, faites le savoir en envoyant vos remarques et /ou attentes à monique.estienne@hotmail.fr.
A bientôt

Quelques nouvelles du budget de l'association

Grâce aux efforts de tous pour maîtriser les dépenses et imaginer diverses démarches pour augmenter les aides, les subventions ou la vente des revues, le budget s'équilibre avec un excédent de recettes à ce jour de 2750 euros à consacrer à l'édition de la revue du colloque annuel (2006). Il s'élève à 4150 euros

Les subventions obtenues :

- Département : 800 euros.
- Région: 1500 euros.



Pour le budget « Femmes et Chantiers », à la clôture de l'année 2006-2007, l'équilibre des dépenses et des recettes est à hauteur des 6500 euros obtenus en 2006 par subvention de l'ACSE (3000 euros) et de la Région (3500 euros)

Pour la 2° partie de notre projet (2007-2008), pour l'instant, seule la subvention demandée à l'ACSE a été accordée à hauteur de *3000 euros*, déjà perçus.

Merci de penser à régler votre cotisation annuelle: 18 euros individuel, 28 euros couple.